

HISTRIA. NOUVELLES DONNÉES SUR LA NÉCROPOLE TUMULAIRE

Mircea Victor ANGELESCU*

Keywords: *cremation, Greek, Histria, Roman, tumular necropolis.*

Abstract: *The partial results of the GIS application developed for the archaeological site Histria are presented as introduction. The application comprises also a spatial data base of the tumular necropolis that is surrounding the area around the Greek and Roman site. A complete excavation report (2015) concerning one of the tumuli, named N-1-413, is also presented. This tumulus was situated in the center of the northern area of the Histrian tumular necropolis and the excavation of this mound is presented in extenso. The determined type of cremation is bustum, very spread at this time (2nd – 3rd c. AD) in Dobroudja, and the material discovered is typical for the tumuli with the same dating as those excavated in Histria and in the whole region.*

L'application SIG développée pour le site de Histria a continué à être complétée avec des informations sur terrain et de diverses sources bibliographiques mais aussi avec de nouvelles données obtenues par une fouille dans la nécropole tumulaire du nord du site. La recherche entreprise sur ce tumulus a conduit à des résultats intéressants - bien que pas du tout surprenants - qui méritent d'être présentés.

L'application SIG développée pour la nécropole histrienne (**PI. I**) a été créée en utilisant des données cartographiques et aérofotogramétriques :

- données géospatiales obtenues par traitement des données cartographiques contenues dans les cartes topographiques réalisées par DTM¹ (éditions 1973 et 1982) – cartes réalisées aux échelles : 1/100 000 (1 trapèze), 1/50 000 (4 trapèzes) et

* Mircea Victor ANGELESCU : Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » de l'Académie Roumaine ; e-mail : mircea.angelescu@gmail.com.

¹ Le Service Topographique Militaire a été créé en 1859 ; en 1867, il devient le Dépôt Général de la Guerre ; en 1910, il devient le Service Géographique de l'Armée ; en 1930, il devient l'Institut Géographique Militaire ; en 1951, il devient la Direction Topographique Militaire.

1/25 000 (12 trapèzes) ainsi que des données vectorielles Autocad (fichiers Autocad . dwg et . dxf) et ESRI (fichiers . shp etc.) ;

- données photogrammétriques aériennes – 1 353 photogrammes et les orthophotoplans ANCPPI (échelle 1:25 000 et 1:5000) ;

- données satellitaires² ;

- données MNAT - modèles numériques d'élévation (également appelés MNAT, SRTM33 ou (G)DEM34) obtenus en générant un modèle numérique d'élévation à partir de contours et d'élévations vectorisées à partir de cartes topographiques 1:25.0000 avec des courbes de niveau équidistantes de 0,5³ ;

- photographies aériennes⁴ prises dans les années 1931 (2), 1935, 1953 (437), 1954 (74), 1958 (2), 1959 (257), 1961 (320), 1968 (92), 1969 (81), 1973 (5), 1978 (37), 1980 (22), 1983 (9), 1984 (17). Ces vols ont été effectués à la demande du ministère de la Défense - via DTM (vols documentés pour les années 1953-1969) et du ministère de l'Agriculture - via IGFCOT ⁵(vols documentés pour les années 1973-1984). Elles ont abouti, pour la zone d'Histria, à un nombre total de 1 353 images prises à la fois verticalement et obliquement, en noir et blanc et en couleur. Les photogrammes réalisés dans les années 1951-1970 par la DTM visaient la création de cartographie au niveau national, y compris à des fins militaires. À cette fin, des vols ont été effectués qui ont produit une grande quantité de photographies verticales. Toutes ces photos ont dû être traitées afin d'éliminer les effets pseudoscopiques⁶ et de les géoréférencer⁷.

Chaque tumulus constitue un enregistrement unique, quelle que soit la répétition de sa représentation ou image sur la pluralité des sources d'information analysées ; un tumulus peut apparaître représenté sur chacune des différentes cartes analysées, mais en même temps il peut apparaître sur trois images prises au cours d'un même vol, et en multipliant cette situation par le nombre d'années au cours desquelles des vols ont été effectués dans la même zone, il en résulte que sur un seul tumulus, nous pouvons avoir des informations et / ou des données provenant d'environ 34 sources différents.

Cette méthode de travail nous a également permis de trouver les différences planimétriques ou topographiques qui apparaissent au fil du temps à cause des divers facteurs naturels ou anthropiques qui déterminent la modification de la

² Image LANDSAT TM (résolution 30 m), scène 181/029 du 23.06.1997 et scène 181/028 du 23.06.1997 – LANDSAT TM non corrigé combien géométrique © ESA.

³ Cf. http://earth.unibuc.ro/index.php?s=download&c=dow_date_mnat pour les données SRTM90.

⁴ Toutes les photographies aériennes utilisées font partie des archives de l'Institut National du Patrimoine.

⁵ IGFCOT = Institut de Géodésie, Photogrammétrie, Cartographie et Organisation du Territoire.

⁶ Effet caractéristique des photographies aériennes prises dans l'hémisphère nord et qui consiste en la perception inverse des hauteurs et des profondeurs (par exemple un tumulus est perçu comme une dépression) en raison de la disposition des ombres et du Nord.

⁷ Pour une vue d'ensemble sur les aérophotogrammes de la nécropole tumulaire et leur interprétation, cf. ȘTEFAN 2019, p. 24-46.

forme visible sur les photographies aériennes des tumuli partiellement conservés, entièrement conservés ou arasés par les labourages, en liaison avec le développement des activités agricoles.

Une autre catégorie importante de différences constatées ressort de la comparaison des différents éléments constitutifs du paysage de la zone étudiée. Ainsi, la régularisation des cours d'eau et la construction de canaux d'irrigation ont produit d'importants changements dans le paysage. Seulement quelques exemples : la régularisation des anciennes rivières (*derea*) Nuntași et Istria et la construction de l'ancien canal puis du nouveau canal d'irrigation, des changements des rivages antiques ou les constructions de 2004 qui ont détruit au moins 87 tertres funéraires.

Le constat de ces différences nous a permis de tirer quelques conclusions sur l'évolution de certains éléments naturels du paysage ainsi que sur les différentes façons d'organiser le territoire⁸. Des recherches séparées sont en cours sur les groupements et les alignements reconnaissables, ainsi que sur le relief ancien – l'analyse des pentes du terrain ou du coefficient de circularité (Pl. II-III).

Répondant à un besoin né des nombreux dégâts et destructions, causés principalement par les travaux agricoles, un inventaire des tumulus identifiés et répertoriés a été entrepris. Les résultats provisoires de cet inventaire et de la numérotation ont été publiés en 2009⁹. Le principal résultat de nos recherches, brièvement présenté ci-dessus, a consisté en l'inventaire SIG de plus de 5000 tumuli dans l'ensemble de l'espace histrien, tant dans sa partie nord que sud¹⁰. Le grand nombre des tumuli a nécessité leur répartition, selon leur distribution géographique, en six groupes :

I. V (est)-1-xxx = le plateau à l'ouest de la cité (57 tumuli).

II. V (est)-2-xxx = la zone à l'ouest du Plateau de la cité d'Histria, jusqu'à Movila Cogealac (418 tumuli).

III. N (ord)-1-xxx = la zone au nord de la cité d'Histria, jusqu'à la pointe nord-est de l'Istria (580 tumuli).

IV. N (ord)-2-xxx = la zone au nord du nord-est de village d'Istria, jusqu'à la colline Capul Negru (Kara Burum) et le lac Ceamurlia (122 tumuli).

V. S (ud) -1-xxx = la zone au sud de la cité et du Plateau. (22 tumuli).

VI. S (ud)-2-xxx = jusqu'à Dealul Corbului et Valea Sitormanului (70 tumuli).

Bien que, depuis la localisation des vestiges de la cité, divers aspects de la nécropole tumulaire aient été remarqués au fil du temps, V. Canarache est le premier à analyser cette zone de la cité. Bien que son objectif principal ait été d'identifier les tracés des principales adductions d'eau vers Histria¹¹, c'est lui qui fait une première tentative de regroupement méthodologique des tumuli, tentant un premier zonage de la nécropole et regroupant les 247 tumuli inventoriés par

⁸ ANGELESCU 2013 ; ANGELESCU 2017 et ANGELESCU 2018.

⁹ ANGELESCU 2009, p. 49–65.

¹⁰ ANGELESCU 2009, fig. 8 et fig. 9 et on continue l'analyse. Pour l'hypothèse plausible d'un nombre total d'env. 7000 *tumuli* voir ȘTEFAN 2019, p. 32.

¹¹ CANARACHE 1951, p. 73–96.

lui en 17 groupes, numérotés de gauche (sud du village) à droite (ouest du Plateau)¹².

- La zone au sud-est du village d'Istria : Groupe 1 - 9 tumuli ; Groupe 2 - 7 tumuli ; Groupe 3 - 7 tumuli.

- Zone nord-ouest d'Histria : Groupe 4 - 7 tumuli ; Groupe 5 - 8 tumuli ; Groupe 6 - 15 tumuli ; Groupe 7 - 38 tumuli ; Groupe 8 - 32 tumuli ; Groupe 9 - 23 tumuli ; Groupe 10 - 8 tumuli ; Groupe 11 - 7 tumuli ; Groupe 12 - 15 tumuli ; Groupe 13 - 11 tumuli ; Groupe 14 - 19 tumuli ;

- Zone à l'ouest d'Histria : Groupe 15 - 13 tumuli ; Groupe 16 - 13 tumuli ; Groupe 17 - 15 tumuli.

Les recherches proprement dites dans la nécropole tumulaire ont été entreprises entre 1955 et 1961¹³ et les résultats des fouilles ont été synthétisés dans la monographie *Histria III*¹⁴. Ainsi, l'auteur a identifié 355 tumulus (dont 40 ont fait l'objet des recherches) qui figurent sur le plan publié qui ne comprend que les tumuli placés dans la zone aux abords ouest de la cité (y compris sur le Plateau à l'ouest de la cité) et dans la zone au nord-ouest d'Histria. Malheureusement, il y a de nombreuses inexactitudes entre ce plan et la réalité sur le terrain¹⁵.

Notre tumulus fait partie du groupe 7 qui comprenait le groupe des tumuli situé au nord de la rive nord du lac d'Istria¹⁶.

Comme le montre l'identifiant de ce tumulus (N-1-413)¹⁷, il est situé dans la zone nord de la nécropole et fait partie du plus grand groupe de tumuli qui contient plus de 580 de tertres - donc la zone avec la densité la plus élevée (**Pl. 4**). On peut aussi voir que ce tumulus¹⁸ fait partie d'un alignement de *tumuli* qui bordaient probablement à l'ouest l'ancienne route n° 3. En venant du nord-ouest (direction Mihai Viteazul) cette route rejoint environ 720 m au sud avec la route n° 4 pour continuer ensuite vers l'isthme qui permettait d'accéder au Plateau à l'ouest de la cité et continuait vers la zone située devant la porte n° 3 du mur d'enceinte romain du Haut-Empire et, plus loin, vers le côté nord ou nord-ouest de la cité de l'époque grecque. De plus, la route qui passe immédiatement à l'ouest du tumulus N-1-413 continue vers le nord, jusqu'au village de Sinoe.

Cette route constitue le pendant de l'accès méridional de la cité romaine du Haut-Empire. Al.S. Ștefan, dans les restitutions qu'il propose pour les routes

¹² CANARACHE 1956, p. 303-305 et p. 302, fig. 7.

¹³ Les résultats des campagnes annuelles : 1955 - MCA 4 (1957) p. 55 ; 1956 - MCA 5 (1958), p. 303 ; 1957 - MCA 6 (1959), p. 289 ; 1958 - MCA 7 (1960), p. 255 ; 1960 - MCA 8 (1962), p. 415.

¹⁴ ALEXANDRESCU 1966, p. 133-294.

¹⁵ ANGELESCU 2009, pl. 5-7.

¹⁶ CANARACHE 1956, fig. 7.

¹⁷ Tumulus N I-413. Pour le zonage de la nécropole, cf. ANGELESCU 2009, p. 55.

¹⁸ ANGELESCU & HEROIU 2016, p. 41-42. Le tumulus a été étudié dans le cadre de la campagne archéologique de 2015 avec des fonds fournis par le programme Arheobrand de l'association culturelle Arkeo, avec le parrainage fourni au projet par Farmexpert, et avec la participation de l'archéologue Andrei Heroiu (SC Vanderlay Arheo SRL) et l'étudiante en master Linca Kucsinschi.

observables sur les photographies aériennes¹⁹, trace un axe routier majeur arrivant du sud (15), auquel se rejoint une autre route qui arrive de l'ouest (14), résultant à son tour de l'intersection de deux routes, 11a et 14. Ces dernières deux routes se réunissent dans la zone du Tumulus XXXIV et la rue qui résulte va parcourir le Plateau comme une seule route (i) qui mène à la Porte n° I de la fortification du Haut-Empire.

Après l'examen de ce tumulus avec des moyens géo-magnétiques²⁰, la recherche archéologique proprement dite a été entreprise²¹, qui a commencé par l'enlèvement de la récolte de tournesol. Les deux coupes stratigraphiques perpendiculaires (Nord-Sud et Est-Ouest) ont ensuite été tracées, ce qui a déterminé la formation de quatre quadrants (Pl. V et Pl. VI). Le premier quadrant étudié était le sud-est - Surface 1, puis les quadrants nord-ouest (Surface 2), sud-ouest (Surface 3) et nord-ouest (Surface 4) ont été étudiés dans l'ordre. La fouille archéologique a été approfondie de 0,40 à 0,90 m par rapport au niveau actuel du terrain, en tenant compte de la profondeur à laquelle le sol archéologiquement stérile a été atteint. Des témoins épais de 1,5 m ont été conservés entre les 4 quadrants, qui à la fin des recherches ont été démantelés dans les zones où les complexes archéologiques se chevauchaient.

La stratigraphie du tumulus N-1-413 et les principales découvertes sont détaillées pour chaque unité de recherche individuelle²² :

SURFACE 1 (S. I)

Dimensions : 14 x 12 mètres.

Profondeur maximale, mesurée à partir du niveau actuel du sol : 0,70 m.

Coupe stratigraphique Ouest (Pl. VII) :

- couche de végétation actuelle, épaisseur de 0,10-0,15 m ;
- en dessous, couches successives de sol jaune clair, lentilles d'argile jaune compactée, terre brune, brun foncé, brun clair, châtaigne, jusqu'à une profondeur de 2,55/2,60 m. Idem que sur le paroi Est de S. III , on peut observer ce que nous interprétons comme deux moments constructifs (chacun constitué de plusieurs couches successives de terre de couleurs et de textures différentes) du manteau du tumulus : de m. 0 à m. 7, en continuant vers le nord dans S. IV et de m. 7 à m. 14, couches d'orientation différente, qui sur le paroi ouest de S. I recouvrent Cx 1 (Sépulture n° 2) ;

¹⁹ ȘTEFAN 1974, p. 42-43, fig. 3 ; ȘTEFAN 2019, p. 19-22, pl. B.

²⁰ Les relevés magnétométriques ont été réalisés par une équipe de la plate-forme Arheoinvest de l'Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iași, sur la base d'un protocole de collaboration conclu entre l'Institut d'archéologie « Vasile Pârvan » de l'Académie roumaine et le Département de recherche interdisciplinaire - Science Domaine/Plateforme de Formation et de Recherche Interdisciplinaire dans le Domaine de l'Archéologie - Arheoinvest de l'Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iași.

²¹ L'équipe de recherche comprenait : Mircea Angelescu - responsable scientifique, Andrei Heroiu - archéologue de l'association ARKEO, Linca Kucsinschi - étudiante en master UBB Cluj.

²² Toutes les élévations de profondeur sont calculées par rapport à la hauteur maximale du tumulus (hauteur de 2,60 m à partir du niveau actuel du sol). Pour chaque coupe stratigraphique, le point central du tumulus est considéré comme m.0.

- le niveau du sol ancien apparaît à -2,55/2,60 m ;
- la couche végétale ancienne - sol gris et compact, a une épaisseur de 0,50 à 0,65 m ;

- dessous – argile jaune, compacte, stérile du point de vue archéologique.

Sur le paroi ouest du S. I, entre 7,50 et 8,70 mètres, à une profondeur d'env. 2,30 m, les restes de la Structure Funéraire n° 2 (Cx 1). La coupe stratigraphique nous montre la couche d'argile jaune compacte, d'une épaisseur de 0,10–0,15 m, posée sur l'ancien niveau du sol, sur lequel le bûcher a été mis en place, le tirant orienté est-ouest, d'une profondeur d'env. 0,20 m du niveau d'aménagement et pénétrant dans la couche de végétation ancienne. En dessous, la disposition du sol jaune et le niveau de la couche de végétation sont brûlés sur une épaisseur de 0,05 à 0,07 m. Le remplissage du fossé de tirage est identique aux débris dispersés immédiatement au-dessus du bûcher : charbon, cendres, fragments de verre.

Coupe stratigraphique Nord (Pl. VIII) :

- niveau de végétation actuel, avec une épaisseur de 0,10–0,15 m ;
- immédiatement en dessous, une couche de terre jaune clair, suivie de plusieurs couches de remblai de terre brune, châtaigne, brun foncé, brun clair, entrecoupées de lentilles d'argile jaune compacte ;
- le niveau du sol ancien apparaît à -2.60/2.65 m ;
- la couche végétale ancienne a une épaisseur de 0,50 à 0,70 m et est représentée par un sédiment gris et compact ;
- en dessous, la couche stérile du point de vue archéologique – loess jaune.

Pour S. I, il faut également mentionner la découverte dans le remblai, approximativement au centre de la coupe, à une profondeur d'environ 1,50 m d'une dalle de pierre (schiste vert), de dimensions environ 0,60 x 0,45 m. À côté, deux tuiles fragmentaires. La situation a d'abord été traitée comme un complexe archéologique, mais lors du sectionnement, nous avons constaté qu'en fait, les matériaux étaient déversés dans la couche de remplissage constituée d'un sol jaune clair.

SURFACE 2 (S. II)

Dimensions : 15 x 8,85 m

Profondeur, mesurée à partir du niveau actuel du sol : 0,40 m.

Coupe stratigraphique Est (Pl. IX) :

- couche de végétation actuelle, d'une épaisseur de 0,10–0,20 m ;
- en dessous, couches successives de terre brune et gris-brune, entrecoupées de lentilles d'argile jaune compacte ;
- le niveau du sol antique apparaît à une profondeur de -2,64 m ;
- la couche végétale ancienne, grise et compacte a une épaisseur de 0,30 à 0,60 m ;
- en dessous, la couche stérile du point de vue archéologique - sol limoneux, jaune et compact.

Cette coupe stratigraphique nous montre la section de Cx 4, apparaît comme une lentille d'une épaisseur d'env. 0,08–0,10 m, avec du charbon de bois et des os

calcinés, sur un mince arrangement d'argile jaune (entre m. 0 et 1,20). La tombe est recouverte d'une couche compacte d'argile brune.

Entre 1,60 m et 3,25 m, on a pu voir les traces du bûcher funéraire n° 1 (Cx 3), disposé directement sur le sol ancien. Sur la coupe stratigraphique, on aperçoit que l'extrémité de la tranchée d'ébauche et une fosse à piliers (dans laquelle a été découvert un récipient en verre entier, déformé par la combustion, et un clou en fer fortement corrodé), et le niveau sur lequel se fait la combustion de la couche de végétation trouvé a une épaisseur de 0,03-0,05 m. En plus, au-dessus du bûcher, seulement une couche d'argile jaune compactée, d'une épaisseur de 0,08-0,10 m, pouvait être observée.

Coupe stratigraphique Sud (Pl. X) :

- couche de végétation actuelle d'une épaisseur de 0,20 à 0,75 m ;
- en dessous, plusieurs couches de terre brune et gris-brune, châtaigne. Entre m. 5,50 et 8,85 une lentille de sol jaune clair apparaît, épaisse d'env. 0,30 m qui, à l'extrémité ouest de la coupe, se trouve immédiatement sous la couche de végétation. Entre m. 0 et m. 2,10, à une profondeur de 1,60 m, apparaît un remplissage de sol jaune compact, traversé verticalement par une lentille de sol noir (de m. 0,50 à m. 1,00), qui a l'hauteur d'env. 1,20-1,40 m ;

- le niveau du sol ancien apparaît à -2,60 m ;

- la couche végétale ancienne, grise et compacte a une épaisseur d'env. 0,30-0,60 m ;

- en dessous, la couche stérile du point de vue archéologique - sol jaune, limoneux et compact.

L'étude de la coupe stratigraphique Sud nous a montré qu'entre m. 0 et m. 0,70, on peut voir Cx 4 (la tombe de crémation de la Structure funéraire n° 1), à une profondeur de -2,55 à -2,60 m, disposée directement sur le niveau antique du sol. Comme sur la coupe stratigraphique orientale, il est recouvert par la couche de sol brun compact, qui continue vers l'ouest jusqu'à environ 5 m. Une très fine lentille de sol jaune peut être observée en dessous de Cx 4, mais qui n'a pas été enregistrée sur la coupe stratigraphique Est.

SURFACE 3 (S. III)

Dimensions : 16 x 9,10 m.

Profondeur maximale, à partir du niveau actuel du sol : 0,90 m.

Coupe stratigraphique Est (Pl. XI) :

- couche de végétation actuelle entre 0,10 et 0,15 m d'épaisseur ;

- en dessous, plusieurs couches successives de remblai, d'une épaisseur au point le plus haut du tumulus de 2,60 m : couches de terre meuble jaune clair, entrecoupées de couches de terre brune, gris-brune, châtaigne, à lentilles d'argile jaune compacte. Sur cette coupe on peut voir ce que l'on interprète actuellement comme deux moments distincts de construction du manteau du tumulus (chacun constitué à son tour de plusieurs couches successives) : le premier de m. 0 à m. 7,40 (et recouvrant dans cette surface Cx 2, en continuant vers le nord et en S II), la seconde également constituée de remblais de terre de plusieurs couleurs et textures, mais avec une orientation différente, est visible sur ce paroi de m. 7,40 à m 16 ;

- le niveau du sol antique apparaît à une profondeur de 2,75–2,80 m ;
- la couche végétale ancienne, grise, compacte, a une épaisseur de 0,50–0,60 m ;
- en dessous apparaît la couche d'argile jaune, stérile du point de vue archéologique.

Sur la coupe stratigraphique orientale, à une profondeur de 2,90 m, entre m. 1,90 et 2,90, apparaît Cx 2 (complexe avec brûlure *in situ*, récipients en céramique brisés sur place, ossements d'animaux, qui représentent probablement des traces d'un rituel funéraire en rapport avec la Structure funéraire n° 1). La combustion a eu lieu directement sur l'ancien niveau du sol et au centre du complexe une petite fosse alvéolaire (qui sur la coupe stratigraphique a une profondeur de 0,20 m) a été aménagée, avant la combustion, où plusieurs fragments de céramique, morceaux de charbon, terre brûlée, os d'animaux ont été déposés. Le niveau de la couche végétale ancienne, qui a été retirée lors de la mise en place de la fosse, est visible. La couche contenant des restes végétaux brûlés est assez mince, d'environ 0,05 m.

Coupe stratigraphique Nord (Pl. XII) :

- couche de végétation actuelle entre 0,10 et 0,15 m d'épaisseur ;
- sous la couche végétale, une couche de terre jaune clair, qui à m. 0 atteint une épaisseur de 1,60 m, et à m. 9,10 n'a que 0,25 m d'épaisseur. En dessous, des couches alternées de terre brune, gris-brun, châtaigne, entrecoupées de lentilles d'argile compacte jaune. De m. 0,65 à m. 1,20, la même lentille de sol noir apparaît, également enregistrée sur la paroi sud de S. II, avec une hauteur d'env. 1,20 m, sauf que sur ces parois il ne traverse pas seulement la couche de terre jaune, mais interrompt également une couche de terre marron et une brune. De plus, la texture de cette lentille de sol noire est beaucoup moins compacte que dans le cas surpris en S. II, ayant ici plus de lentilles de sol jaune et marron clair ;
- l'ancien niveau du sol apparaît à une profondeur de 2,75 m ;
- la couche végétale ancienne, non perturbée par toute intervention humaine, a une épaisseur de 0,60 à 0,70 m ;
- en dessous, la couche stérile du point de vue archéologique - argile jaune et compacte.

Pour S. III, il convient également de mentionner deux situations découvertes, même qu'ils ne représentent pas de véritables ensembles archéologiques :

- dans la zone sud de S. III, dans la zone m.10–11 sur la paroi est, mais à une distance d'environ 2 m de ce profil, nous avons découvert une zone assez vaste (environ 3 x 2 m) sur laquelle quelques fragments disparates de terre brûlée ont été jetés sur la couche de terre jaune qui recouvrait le niveau du sol ancien. Ceux-ci pourraient provenir de la Structure funéraire n° 2 (Cx 1), dont il est le plus proche et qui est disposé sur le même type de remplissage. Aucun autre matériel archéologique n'a été découvert à ce niveau ;

- dans la zone sud-est de S. III, près de la paroi orientale, dans la zone m. 6, dans l'ancienne couche végétale, nous avons découvert le squelette d'un mammifère de taille moyenne, avec des os en connexion anatomique, sans traces de brûlure, sans matériel archéologique déposé autour. Tenant compte du fait qu'en

sectionnant le niveau sur lequel nous avons trouvé le squelette, nous n'avons observé la trace d'aucune fosse ou autre intervention anthropique, l'animal étant uniformément recouvert par la couche végétale et au-dessus de l'ancien niveau du sol qui ne montre pas des traces d'intervention, nous considérons que ce squelette ne représente pas un complexe archéologique.

SURFACE 4 (S.IV)

Dimensions : 17 x 9,90 m

Profondeur maximale à partir du niveau actuel du sol : 0,70 m

Coupe stratigraphique Ouest (Pl. XIII) :

- couche de végétation actuelle - épaisseur de 0,15 à 0,20 m ;
- en dessous, sur une largeur maximale d'environ 2,50 m, plusieurs couches de remblai constituées de terre argileuse brun foncé, gris-brun, brun clair, jaune ;
- le niveau du sol antique apparaît à une profondeur de 2,65-2,70 m ;
- la couche végétale grise et compacte a une épaisseur d'environ 0,60 m ;
- sous la couche végétale apparaît une argile jaune, compacte, stérile du point de vue archéologique.

Coupe stratigraphique Sud (Pl. XIV) :

- couche de végétation actuelle, d'une épaisseur de 0,15 à 0,20 m ;
- sous et immédiatement en dessous de la végétation, une couche plus épaisse de terre brune, suivie de couches successives de terre brun clair, gris-brun, jaune clair. Entre M. 0 et 3, on observe une sorte d'alvéole, remplie d'argile jaune compacte, au-dessus de laquelle se trouve la couche brune mentionnée précédemment. Il faut préciser qu'il ne s'agit pas d'un complexe archéologique, seulement d'une particularité de la construction du manteau du tumulus ;
- à 2,60 m de profondeur, le niveau du sol antique apparaît ;
- la couche végétale grise et compacte a une épaisseur d'environ 0,50 à 0,60 m ;
- sous la couche végétale apparaît une argile jaune, compacte, stérile du point de vue archéologique.

En conclusion, la stratigraphie dans les quatre secteurs de ce tumulus est similaire, c'est-à-dire :

- niveau végétal, d'une épaisseur variant entre 0,10 et 0,20 m, avec une alvéole dans la partie ouest du tumulus (atteignant une épaisseur de 0,75 m) ;
- plusieurs couches de remplissages successifs se succèdent : niveaux de terre brune, brun grisâtre, jaune clair, marron, brun foncé, brun clair, lentilles de terre noire et terre jaune compacte. Sur la paroi ouest du S. I et sur la paroi est du S. III, on observe nettement deux types d'orientation des couches de remplissage, qui pourraient marquer deux moments distincts de la construction : du m. 0 au m. 7 environ – les couches recouvrant Cx 2 et se poursuivant en S. II recouvrant Cx 3 et Cx 4, puis, dans la partie sud du tumulus, les comblements recouvrants Cx 1. Ainsi, à ce stade, on peut supposer que le tumulus a été construit à l'origine pour la Structure funéraire n° 1 (Cx 3 et Cx 4). Immédiatement après, Cx 2 a été utilisé, étant également recouvert de couches de remplissage distinctes. À la fin, plus de remplissages ont été ajoutés sur les 3 complexes, qui ont tous été disposés

directement sur le sol antique. Au deuxième moment d'utilisation, la Structure funéraire n° 2 (Cx 1) est construite, dans la partie sud du tumulus, sur une couche d'argile jaune (apportée à cette occasion ou conservée de l'aménagement initial du tumulus), qui est à sa tour recouverte de couches successives de terre, qui finissent par recouvrir une partie du manteau ;

- le niveau du sol antique apparaît à -2,60/-2,70 m de profondeur sur toute la surface du tumulus ;

- la couche de végétation ancienne a une épaisseur de 0,60 à 0,70 m et se compose d'un sol gris et compact ;

- le sol stérile du point de vue archéologique est représenté par de l'argile jaune.

Dans les couches de remblais sur toutes les quatre surfaces fouillées, plusieurs fragments de céramique ont été découverts, provenant d'amphores, de pots, de coupes, incomplètes – toutes les découvertes sont largement datables à l'époque romaine du Haut -Empire. On a découvert aussi quelques fragments de briques et de tuiles et deux pointes de flèches en bronze. Tous ces matériaux ont été trouvés dans le sol de remblai, sans aucune preuve de leur dépôt intentionnel ou de leur inclusion dans un contexte archéologique clair.

Ensuite, nous présentons une description des complexes archéologiques découverts :

Structure funéraire n° 1

La Structure funéraire n° 1 se compose d'un bûcher (Cx 3) et d'une tombe à crémation (Cx 4).

Cx 3 est apparu en S. II, à la profondeur de 2,45 m, dans la partie Est de la surface, se poursuivant dans la paroi Est (par 0,30 m). Le bûcher a été construit directement sur le niveau du sol ancien, il est orienté Est-Ouest et comporte deux fossés de tirage disposés en croix. Les dimensions de la surface brûlée sont de 2,70 x 2 m. Le tirant orienté est-ouest aux dimensions de 2,60 x 0,50 m et la profondeur d'environ 0,10 m. Le tirant orienté nord-sud a les dimensions de 2 x 0,25/0,30 m et la profondeur à partir du niveau de disposition du bûcher d'environ 0,15 m. Dans les angles sud-ouest et nord-est du bûcher, deux fosses à pilier, de forme circulaire, celui du SO avec d'un diamètre de 0,30 m et celle au NE d'un diamètre de 0,20 m. La couche de terre brûlée a une épaisseur maximale de 0,05 m et après utilisation, la plupart des morceaux du charbon de bois et de cendres résultant de la combustion ont été collectés et déplacés avec les os calcinés, ne laissant que quelques zones de cendres et de charbons de bois à la surface du bûcher dans la partie ouest et dans le remplissage des fosses à pilier (où l'on a trouvé quelques os calcinés et fragments de récipients en verre).

Après usage, le bûcher a été rempli. Ainsi, dans la zone sud-est, une couche de sol compact jaune d'une épaisseur de 0,10-0,12 m s'est déposée sur les tranchées de tirage et la surface brûlée, ce qui est également observé dans la coupe stratigraphique est de S II. La même couche d'argile a également été déposée dans toute la tranchée de tirage orientée est-ouest. Dans la moitié nord

de la surface brûlée, recouvrant le bûcher sur une largeur d'environ 0,40 m, on observe une bande d'argile jaune. Environ 0,10–0,15 m sous le niveau de crémation, dans la moitié ouest du fossé de tirage est-ouest et dans la moitié nord du fossé de tirage nord-sud, avant l'utilisation du bûcher, ont été déposés des morceaux de section rectangulaire (0,15/0,20 x 0,05/0,10 m) d'argile jaune, avec de la paille et des traces de boiserie dans leur composition.

Inventaire Cx 3 : fragments de probablement 7 récipients en verre (*unguentaria*), une partie secondairement brûlée et déformée par la chaleur, un récipient en verre entier déformé, un fragment de clou en fer (?).

À 0,40 m au sud, également au S. II, apparaît Cx 4, la tombe à crémation proprement dite. Celui-ci a également été aménagé en alvéole de 0,05 m de profondeur maximum à partir du niveau du sol antique, dans lequel étaient déposés les ossements incinérés ainsi que les charbons et les cendres, fragments de récipients en verre brûlé secondaire. Le complexe a une forme approximativement circulaire, avec un diamètre de 1 m, et environ un tiers de celui-ci pénètre dans la partie Est et Sud sous les parois de S. II. Après avoir aménagé la tombe elle-même, celle-ci a été recouverte d'une couche de terre brune, compacte, d'une épaisseur de 0,15 m.

Inventaire Cx 4 : fragments de probablement deux récipients en verre (*unguentaria*), dont une partie secondairement brûlée et déformée par la chaleur.

On considère à ce moment que Cx 3 et Cx 4 font partie de la même structure funéraire, car stratigraphiquement elles apparaissent à peu près à la même profondeur et dans la même couche – sur le niveau du sol ancien, la distance en plan entre les deux ensembles n'est que de 0,40 m, et, au moins pour la nécropole d'Histria pour l'époque romaine, il y a des analogies avec les tombes à crémation disposées près du bûcher.

Structure funéraire n° 2

La Structure funéraire n° 2 représente une sépulture avec crémation sur place (*bustum*), qui a été relevée lors de la fouille avec l'indicateur Cx 1. Elle est apparue dans la partie sud-ouest du S. I, entrant partiellement dans la paroi ouest de la surface, à la profondeur de 2,20 m. La zone de terre brûlée (2,65 x 1,90 m), est orientée est-ouest et possède deux tranchées de tirage disposées en croix, celle orientée est-ouest avec les dimensions de 2,50 x 0,40 m, et celle orientée nord-sud, aux dimensions de 1,85 x 0,35 m, les deux tranchées ayant une profondeur approximative de 0,30/0,40 m à partir du niveau de crémation. Le bûcher était disposé sur une couche de terre jaune (dont, comme on l'a dit précédemment, on ne peut dire s'il a été apporté spécialement à cette occasion ou s'il faisait partie de la structure du tumulus d'origine - qui n'aurait contenu que du Cx. 2, 3 et 4), d'une épaisseur de 0,15-0,20 m, placée au-dessus du niveau du sol antique. À l'extrémité est du bûcher, nous avons identifié deux fosses à piliers, celle au nord de forme ovale, de dimensions 0,35 x 0,20 m, celle au sud de forme carrée aux angles arrondis, d'un diamètre de 0,30 m, tous deux d'une profondeur de 0,20/0,30 m à partir du niveau d'implantation de la pile. Le remplissage des tranchées de tirage et des fosses de poteau se compose d'une terre brun clair avec de la cendre et du charbon de bois en composition, quelques os calcinés et quelques fragments

de récipients en verre, principalement brûlés secondairement. Dans chacune des fosses de poteau on a découvert un clou de fer (?), fortement corrodé. Au-dessus du niveau brûlé (environ 0,05 m d'épaisseur) sont étalés des os calcinés, des morceaux de charbon de bois, des cendres, des fragments de récipients en verre. D'après nos observations, il ne semble pas qu'après l'incinération proprement dite, les restes soient intervenus (ils ont été collectés sur le bûcher, déposés dans une certaine zone de la surface brûlée, etc.). Un remblai de sol brun avec des lentilles d'argile jaune dans la composition a été déposé au-dessus.

Inventaire Cx 1 : 11 ou 12 récipients fragmentaires en verre (*unguentaria*), en partie secondairement brûlés et déformés, deux clous fragmentaires en fer (?), une perle en os.

Complexe n° 2

Dans S. III, à la profondeur de -2,65 m, dans la partie nord-est de la surface, Cx 2 est apparu, sous la forme d'une surface de terre brûlée, de forme rectangulaire aux angles arrondis, orientée est-ouest, aux dimensions de 1,65 x 0,90 m. Il pénètre dans la partie ouest et environ un tiers se trouve en dessous de la paroi ouest de S. III. Le complexe a été construit directement au niveau du sol antique, comme une petite alvéole, au nord de celui-ci. On peut voir sur la coupe stratigraphique la zone où l'ancienne couche végétale a été enlevée et stockée pour permettre le développement du complexe. Une petite fosse de pilier apparaît au sud-ouest en dehors de la zone de crémation, de forme ronde, de 0,20 m de diamètre et de 0,15/0,20 m de profondeur à partir de l'ancien niveau du sol. La couche de terre brûlée *in situ* a une épaisseur de 0,05 m, et la zone présente, dans les parties ouest et centrale, deux alvéoles d'une profondeur d'environ 0,15 m à partir du niveau du sol antique. L'alvéole de la partie ouest du complexe a les dimensions 0,50 x 0,20 m et celle du centre a les dimensions 0,60 x 0,30 m. Ces alvéoles étaient remplies d'un dépôt de cendres, de charbons et de nombreux fragments de céramique provenant de récipients en verre (*unguentaria*). Et sur toute la surface brûlée, des fragments de céramique, des cendres, des charbons et quelques ossements d'animaux ont été retrouvés. Il convient également de noter qu'après l'utilisation du complexe, certains fragments de terre brûlée, de cendres et de charbons, ont été dispersés au sud, sur une superficie d'environ 3 x 1,5 m. Le complexe était recouvert d'une couche d'argile jaune, compacte, d'environ 0,10 m d'épaisseur au-dessus du complexe et s'épaississant vers le sud jusqu'à 0,30 m.

À ce stade, nous ne pouvons rien dire avec certitude sur la fonctionnalité de Cx 2. Nous ne pouvons que supposer qu'il s'agit d'un rituel post - crémation, en relation avec la Structure funéraire n° 1 parce qu'il est aménagé avant la construction du tumulus (donc directement sur le niveau du sol antique) et qu'il est assez proche du Cx 4 (3,5 m au sud).

Inventaire Cx 2 : 3 petites assiettes à pied ; une petite assiette sans pied ; un petit rebord de bol ; une lampe fragmentaire ; deux fragments de bol/assiette ; deux tasses (complètes) ; un fond de tasse ; 5 fragments de la lèvre d'une tasse, un pot pour conserver les aliments (complet) ; un fond de pot ; un récipient de cuisson ; deux cols de cruches trilobées ; un fragment de clou de fer ; une pointe de flèche en bronze (fragment) ; un fragment d'une pièce en bronze.

Les quatre complexes archéologiques découverts dans le tumulus N-1-413 peuvent être positionnés sur un axe orienté approximativement nord-sud. Ainsi, près du centre du tumulus, dans sa zone nord-ouest, se situe Cx 3, et à 0,40 m au sud de celui-ci Cx 4. À 3,5 m au sud de Cx 4, a été découvert Cx 2, et à 4,25 m au SSE est apparu Cx 1. Les 3 complexes de forme ovale sont tous orientés est-ouest. Comme nous l'avons montré ci-dessus, à ce stade, nous pouvons supposer, sur la base de la stratigraphie, que le tumulus a été construit à l'origine pour Cx 3 et Cx 4 (structure funéraire n° 1) et pour Cx 2 (qui représente les traces d'un rituel funéraire que nous interprétons à ce moment à propos de la Structure funéraire n° 1), en y ajoutant au bout d'un certain temps une prolongation du manteau vers le sud - représentant le remblai qui a été déposé sur la seconde tombe à crémation - Cx 1.

En conclusion, Cx 1 peut être inclus dans la catégorie générale des tombes avec crémation en place (*bustum*), et Cx 4 (qui avec le bûcher Cx 3 constitue à notre avis une structure funéraire unique) est une tombe avec crémation à *ustrinum*, cette division étant faite du point de vue du lieu de crémation par rapport au lieu de dépôt des os calcinés.²³

Concernant la datation du tumulus et des complexes découverts, à ce moment et sans une étude détaillée des céramiques et des autres pièces d'inventaire, on peut affirmer que toutes les découvertes se situent globalement à l'époque romaine du Haut-Empire (I^{er}-III^e siècles ap. J.-C.). Des éclaircissements sur la datation de chaque complexe ne seront possibles qu'après l'analyse de l'ensemble des matériaux archéologiques découverts.

Sur les 40 tumuli fouillés entre 1955 et 1961 dans la nécropole tumulaire d'Histria, 11 sont datés de l'époque romaine et 11 tombes secondaires ont été attribuées à la même époque. Leur cartographie sur le plan général de la nécropole est impossible, car les informations sur leur positionnement sont extrêmement limitées. Concernant l'inventaire funéraire, les particularités des sépultures et la construction du tumulus, il y a évidemment beaucoup de similitudes avec les trouvailles du Tumulus N-1-413, mais nous n'avons identifié aucune situation parfaitement identique à nos observations. D'ailleurs, ni entre les tumuli d'époque romaine précédemment recherchés à Histria il ne semble pas y avoir une standardisation rigoureuse des éléments rituels funéraires.

Concernant le rite funéraire, des sépultures à crémation ont été investiguées dans 9 tumuli (8 tumuli construits à l'époque romaine et une sépulture à crémation secondaire dans un tumulus hellénistique), deux tumuli ne contenaient que des dépôts de vases en céramique (Tumuli XVI et VII), interprétés par P. Alexandrescu comme tombes cénotaphes, et un seul tumulus (Tumulus VIII) a été construit exclusivement pour une sépulture d'inhumation (l'inhumation étant cependant présente comme rite de certaines sépultures secondaires également datées de l'époque romaine et dans les tumuli T. XXX, T. XXXVI, T. XXVII, T. IX).

²³ DAMIAN *et alii* 2008, p. 27-29 pour plus de considérations sur la typologie des tombes à crémation de l'époque romaine.

Pour les tombes à crémation, parmi les tumuli fouillés dans la nécropole de Histria, on rencontre les situations suivantes :

- tombes avec crémation en place (*bustum*) avec deux variantes ;
- le bûcher est disposé directement sur le niveau du sol antique ou au-dessus d'une plate-forme en terre, ayant une ou deux tranchées de tirage disposées en croix et d'éventuelles fosses à piliers vers les bords de la surface ;
- le bûcher est aménagé dans une fosse - avec ou sans fossé de drainage ;
- structures funéraires composées d'un bûcher (disposé dans la fosse ou directement au sol) et d'une tombe (*ustrinum*) dans lequel les os calcinés étaient déposés avec ou sans divers éléments des offrandes primaires ;
- fosse à crémation (*ustrinum*), des traces de bûchers funéraires n'étant pas identifiées dans le tumulus.

Ainsi, pour le complexe funéraire principal du tumulus N-1-413 (Cx 3 et Cx 4) on peut identifier dans la nécropole d'Histria des analogies avec les découvertes suivantes :

- *l'ensemble funéraire principal du Tumulus XXIV* : bûcher posé directement au niveau du sol antique, avec fossés en croix. Sur le bûcher et dans les tranchées de tirage : cendres, quelques fragments d'os calcinés, fragments d'*unguentaria*, clous de fer. À l'est de la surface brûlée, en la recouvrant par le coin ouest, la tombe a été aménagée, également au niveau du sol antique. Il contenait de nombreux ossements calcinés, des cendres, du charbon de bois, des fragments d'*unguentaria*, des morceaux de terre brûlée du bûcher ;

- *le complexe funéraire principal du Tumulus IX* : bûcher avec fosse de crémation, creusé dans la couche de remblai au-dessus du niveau du sol antique. La sépulture était aménagée à l'ouest du bûcher (à une distance de 1,20 m) et contenait des os calcinés, des cendres, du charbon de bois et un seul fragment d'*unguentarium* ;

- *le complexe funéraire principal du Tumulus X* : bûcher avec fosse à crémation, creusé à partir du niveau du sol antique. La tombe a été installée au bord ENE de la surface brûlée et ne contenait que des os calcinés, du charbon de bois et des cendres.

Quant à la sépulture secondaire du tumulus N-1-413 (Cx 1), les trouvailles de la nécropole qui sont du même type sont les suivantes :

- *la tombe principale du Tumulus XXX* : le bûcher est placé sur une plate-forme de terre brune, au-dessus de l'ancien niveau du sol. Il a deux rainures de tirage disposées en croix et aux extrémités de la surface brûlée se trouvent quatre fosses à piliers. Des os calcinés ont été identifiés principalement dans les tranchées de tirage et en plus des cendres et du charbon de bois. L'inventaire contient aussi des perles de verre, des fragments des récipients pour des liquides d'onction (*unguentaria*) brûlée ou non brûlée secondairement, des clous de fer ;

- *tombe n° 1 du tumulus XXXVI* : bûcher placé sur une plate-forme de terre brune, au-dessus de l'ancien niveau du sol, comportant deux gouttières disposées en croix. Des os calcinés, des cendres et du charbon de bois ont été laissés en place, et l'inventaire funéraire se composait de deux *kantharoi*, de clous de fer et d'ossements d'animaux ;

- tombe n° 2 du tumulus XXXVI : crémation dans la fosse, creusée dans la plate-forme de terre brune qui était placée au-dessus de l'ancien niveau du sol, ayant une tranchée à tirage longitudinal. Des os calcinés, des cendres et du charbon de bois ont été laissés en place, et l'inventaire de la tombe se composait d'un anneau de fer fragmentaire, d'une pièce de monnaie en bronze détruite, de clous en fer et d'ossements d'animaux ;

- la sépulture principale du tumulus XXVII : fosse de crémation, creusée dans la plate-forme de terre brune qui était placée au-dessus de l'ancien niveau du sol, ayant une tranchée à tirage longitudinal. Outre les os calcinés et les cendres laissées en place, dans l'inventaire il y avait plusieurs *unguentaria*, clous en fer, aiguille en bronze. Les restes du bûcher étaient recouverts d'une couche d'argile jaune.

L'inventaire des tombes de l'époque romaine dans la nécropole d'Histria est similaire à l'inventaire que nous avons trouvé dans les deux structures funéraires du tumulus N-1-413, à l'exception des ornements (nous avons une seule perle en os dans Cx 1) et des fragments de récipients en céramique. Ainsi, pour les deux types de structures funéraires auxquelles appartiennent également les tombes du tumulus N-1-413, à savoir la crémation sur place (*bustum*) et la structure constituée d'un bûcher et d'une sépulture à crémation attenante (*ustrinum*), à l'exception de la tombe principale du Tumulus X qui est totalement dépourvue d'inventaire et les deux tombes du Tumulus XXXVI, dans tous les cas on a découvert des fragments d'*unguentaria*, parfois brûlés secondairement et le plus souvent des clous de fer, provenant probablement de la mise en place du bûcher (avec l'exception des principales tombes du Tumulus X et du Tumulus IX). De plus, divers bijoux ont été découverts (perles de verre dans la tombe principale du Tumulus XXX, anneau de fer dans la Tombe 2 du Tumulus XXXVI, aiguille en bronze dans la tombe principale du Tumulus XXVII), une pièce de monnaie en bronze (Tombe 2 du Tumulus XXXVI) et dans un cas des récipients en céramique (Tombe 1 du Tumulus XXXVI). Les deux tombes à crémation - la tombe secondaire 1 du Tumulus XXX et la tombe principale du Tumulus VI - qui ont été fouillées, n'ont dans leur inventaire, chacun, qu'une amphore qui servait d'urne, et dans le cas de la seconde, en plus de l'urne, un bol. La tombe à crémation sans bûcher du Tumulus XXXV a pour seul objet d'inventaire un fragment de céramique. Les sépultures d'inhumation datant de l'époque romaine comportent généralement dans leur inventaire des récipients en céramique, des récipients en verre, des pièces en métal, des clous en fer et divers matériaux entrant dans l'aménagement de la sépulture (dalles de pierre, tuiles).

En ce qui concerne Cx 2 - le complexe avec des récipients en céramique brûlés secondairement et brisés sur place, nous pouvons trouver des similitudes dans plusieurs tumuli recherchés à Histria :

- au Tumulus XXX, « foyer funéraire », près de la tombe principale. Il n'est pas clair si les poteries et les lampes considérées comme des offrandes sont liées au foyer ;

- dans Tumulus XXXVI - sur la zone brûlée, entre les bûchers des deux tombes, plusieurs récipients en céramique interprétés comme des offrandes ;

- au Tumulus XXIV, autour du complexe funéraire, quatre « foyers funéraires » avec des vases en céramique brisées ont été découverts ;

- dans Tumulus VIII (avec tombe d'inhumation) - une fosse contenant un bol en céramique et des fragments de verre, sans préciser s'il y avait ou non des traces de brûlure ;

- au Tumulus XXVII, au sud de la tombe principale, un « foyer funéraire » sur lequel sept vases complets ont été déposés, l'ensemble étant recouvert de tuiles. Autour de la tombe plusieurs récipients complets en céramique et en verre, interprétés comme des offrandes.

En ce qui concerne la manière de construire le tumulus lui-même, pour les deux étapes principales que nous supposons dans le cas du tumulus N-1-413 (à savoir le manteau formé par des couches alternées de terre brune, brun foncé, gris-brun, jaune, marron) ceci est similaire à celui de la plupart des tumuli romains étudiés à Histria (Tumulus XXX, Tumulus XVI, Tumulus XXIV, Tumulus XXVII).

Les découvertes dans le tumulus N-1-413 ont des analogies relatives dans d'autres nécropoles de la même époque sur le territoire de l'actuelle Dobroudja, parmi lesquelles nous mentionnons :

- une sépulture à crémation avec crémation en place (*bustum*) de la nécropole romaine plane d'Histria²⁴. Elle est datée par l'auteur de la fouille au II^e-III^e siècles ap. J.-C. ; elle était équipée d'une fosse de crémation (de dimensions 1,70 x 0,55/0,45 m – fossé de tirage ?), orientée est-ouest. Les ossements calcinés étaient laissés sur place. L'inventaire est totalement différent de Cx 1 du tumulus que nous avons recherché - plusieurs récipients en céramique, une lampe, plusieurs pièces en bronze et des clous en fer ;

- les 4 tombes à crémation avec incinération sur place (*bustum*), attribuées à l'époque romaine (II^e-III^e siècles ap. J.-C.) de la nécropole hellénistique de Canlia (com. Lipnița, dép. de Constanța)²⁵. Et dans ce cas, les tombes (M. 22, 23, 24 et 32) ont toutes dans leur inventaire des vases en céramique, une lampe et un/plusieurs pièces en bronze ;

- une tombe de crémation d'un tumulus isolé à Pecineaga (dép. de Constanța)²⁶. La tombe est une découverte fortuite, il s'agit probablement d'une incinération sur place, puis une construction de dalles de pierre, recouvertes de terre, a été aménagée au-dessus du bûcher. L'inventaire se compose de plusieurs récipients en céramique, de bocal en verre, d'un récipient en verre, d'un fer de lance en fer. La tombe est datée sur la base des matériaux céramiques au I^{er} siècle ap. J.-C. ;

- tombe de crémation de Tumulus 1 de Bărăganu (com. Cumpăna, dép. de Constanța)²⁷. C'est aussi un bûcher sur lequel les os calcinés (*bustum*) ont été laissés sur place. Ici on rencontre une tranchée longitudinale d'ébauche (il n'est pas

²⁴ COJA 1974, p. 36-42.

²⁵ BOROFFKA & TROHANI 2003, p. 149-150, 163-164, 169, fig. 11.

²⁶ IRIMIA 1987, p. 109-117.

²⁷ IRIMIA 1987, p. 117-126.

clair d'après le texte si le bûcher a été érigé sur une plate-forme de terre apportée ou dans une fosse), après utilisation étant entouré et recouvert de plusieurs dalles de calcaire, avec des traces de sculpture, sur lesquelles le manteau du tumulus a été construit. Dans l'inventaire et dans ce cas, des récipients en céramique, des récipients en verre, des ornements en bronze, des clous en fer, d'autres pièces en fer, des vitres ont été découvertes. La tombe est datée du I^{er} siècle - le début du II^e siècle ap. J.-C. ;

- une tombe à crémation découverte par hasard à proximité du site archéologique Tropaeum Traiani (Adamclisi, dép. de Constanța), dont nous ne bénéficions que d'une très brève description²⁸. Il s'agit d'un *ustrinum*, la tombe elle-même étant constituée d'une ciste en brique, orientée est-ouest, probablement enduite, recouverte de dalles de pierre, dans laquelle se trouvaient les ossements calcinés et les objets d'inventaire (peintures, pièces de monnaie, pièces d'ornement). À l'ouest de celle-ci, la découverte du bûcher est mentionnée sans autre précision. La tombe est datée de II^e-III^e siècles ap. J.-C. ;

- quatre tombes à crémation avec incinération sur place du tumulus de Bădila (Niculițel, dép. de Tulcea)²⁹. Les quatre tombes ont été disposées dans la moitié ouest du tumulus et sont considérées comme des tombes secondaires (la tombe principale étant une tombe d'inhumation dans un sarcophage en pierre). Il y a quatre autres tombes d'inhumation secondaires dans le même tumulus. Deux d'entre elles ont été aménagées avec une « fosse à gradins » (fossé ?) et deux dans une fosse simple. Dans l'inventaire, outre les ossements calcinés, deux tombes contiennent des vases en céramique, une n'a pas d'inventaire, et l'autre contient uniquement des pièces en bronze. Les deux premières tombes ont été recouvertes après usage avec des briques (M.1) et de morceaux de tuiles (M.2). Les tombes de crémation ont été datées du I^{er}-II^e siècles ap. J.-C. ;

- plusieurs tombes à crémation investiguées dans la nécropole tumulaire de Noviodunum (Isaccea, dép. de Tulcea)³⁰ : à Tumulus 1 - sept tombes à crémation avec incinération en place, avec « fosse à gradins », certaines avec divers aménagements en briques ou tuiles au-dessus. Dans l'inventaire - récipients en céramique, peintures, nombreux bijoux, en particulier en or, clous en fer. Dans le tumulus 1a - cinq tombes de crémation avec crémation sur place, certaines avec des fosses à gradins, d'autres avec des fosses simples, avec des dispositions post-utilisation plus simples et un inventaire similaire aux tombes du tumulus 1. Tumulus 2-4 tombes de crémation avec crémation sur place, y compris le tombeau principal (qui présentait une construction complexe de briques et de mortier au-dessus du bûcher), à l'inventaire comportant des récipients en céramique et de nombreuses pièces de décoration, des clous en fer ;

- des tombes de crémation avec incinération sur place ont également été étudiées dans deux tumuli de Valea Celicului (Telița, dép. de Tulcea)³¹. Ainsi, dans le Tumulus 1, il y a quatre tombes à crémation dans une fosse simple, sans

²⁸ PANAITESCU 1976, p. 207-208.

²⁹ SIMION 1977, p.124, pl. II.

³⁰ SIMION 2007, p. 309-316.

³¹ SIMION 2009, p. 111-122.

tranchées de tirage, deux d'entre elles ayant une structure en dalles de pierre et une structure en morceaux de tuiles. L'inventaire est extrêmement pauvre, composé principalement de quelques vases en céramique fragmentaires. Dans le Tumulus 2, trois tombes à crémation à fosse simple ont été étudiées, toutes avec des arrangements de dalles de pierre et très peu de fragments de céramique dans l'inventaire. L'auteur de la recherche date ce tumulus au I^{er} siècle ap. J.-C. ;

- deux sépultures de crémation secondaires avec incinération en place provenant d'un tumulus exploré dans la nécropole de Babadag (dép. de Tulcea)³², sépultures attribuées au début de l'époque romaine. Les deux bûchers étaient disposés dans de simples fosses, sans autres constructions post-utilisation. L'une des tombes n'avait dans son inventaire que quelques fragments de céramique, et l'autre 3 lampes, des vases en céramique et une aiguille en bronze.

Des quelques exemples cités ci-dessus, on peut faire le constat général³³ que pour le rite de crémation à l'époque romaine, les tombes à crémation (*bustum*) sont les plus répandues en Dobrogea, dont la plupart sont datées du début de l'époque romaine. La plupart de ces sépultures³⁴ sont disposées dans une simple fosse ovale ou une fosse à gradins (avec un fossé à tirant longitudinal ?) et qqquelques-unes seulement sur une plate-forme ou directement sur l'ancien niveau du sol (comme on en trouve dans la nécropole de Histria). En dehors de la nécropole tumulaire de Histria, cependant, on n'a rencontré qu'un seul cas de sépulture à crémation installée à côté du bûcher, à Adamclisi. Contrairement à la situation dans le tumulus investigué par nous (et même par rapport aux quelques tombes de la nécropole de Histria précédemment investiguées), on peut observer pour les autres découvertes funéraires répertoriées la présence d'aménagements faits de dalles de pierre, de briques ou de tuiles, au-dessus des bûchers et d'un très grand nombre de vases en céramique et lampes dans les inventaires funéraires.

Les deux structures funéraires (et le complexe lié au rituel funéraire – Cx 2) recherchées en 2015 dans la nécropole tumulaire d'Histria s'inscrivent largement comme éléments rites et rituels parmi les découvertes de la même époque à Dobrogea. Même si de ce point de vue, ni de celui de la grande variété du matériel archéologique découvert, on ne peut pas parler de découverte exceptionnelle dans le cas du *tumulus* N-1-413, la recherche de ce tumulus est très importante, car des fouilles ont été reprises dans un secteur qui n'avait pas fait l'objet de recherches depuis près de 50 ans. De plus, la méthode de fouille, l'enregistrement de toutes les observations stratigraphiques et l'analyse des matériaux archéologiques découverts permettront de réaliser une étude beaucoup plus détaillée qui

³² VASILIU & PARASCHIV 1999, p. 257–259.

³³ Le présent rapport étant préliminaire, nous ne pouvons prétendre avoir étudié toute la bibliographie sur le sujet, ainsi lorsqu'une étude approfondie est menée, nos conclusions peuvent changer.

³⁴ Au moins pour les tombes étudiées jusque dans les années 70, voir BARBU 1977, p. 207–209 – bien que l'étude ne concerne que les nécropoles de Histria, Callatis et Tomis.

puisse apporter des éclaircissements essentiels concernant les coutumes funéraires des habitants de Histria du Haut-Empire.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXANDRESCU 1966 – P. Alexandrescu, *Necropola tumulară. Săpături 1955-1961*, in : E. Condurachi (ed.), *Histria II*, Bucarest, 1966, p. 133–294.

ANGELESCU 2009 – M.V. Angelescu, *Inventarierea tumulilor din zona Histria - un demers GIS*, BCMI 20 (2009), 1-2, p. 49–65.

ANGELESCU 2013 – M.V. Angelescu, *Documente inedite din primele perioade ale cercetărilor arheologice de la Histria (1914–1942)*, SCIVA 64 (2013), 3–4, p. 293–330.

ANGELESCU 2017 – M.V. Angelescu, *Histria. Un système urbain orthogonal sur le Plateau*, Pontica 50 (2017), p. 193–214.

ANGELESCU 2018 – M.V. Angelescu, *Histria. Quelques notes sur le port antique*, Pontica 51, Suppl. V (2018), p. 343–384.

ANGELESCU & HEROIU 2016 – M.V. Angelescu, A. Heroiu, *Histria. Sector Necropola (N-1-413)*, CCA 2016, p. 41–42.

BARBU 1977 – V. Barbu, *Nécropoles de l'époque romaine dans les cités du Pont gauche ; caractéristiques typologiques*, Pontica 10 (1977), p. 203–214.

BOROFFKA & TROHANI 2003 – R. Boroffka, G. Trohani, *La nécropole gétique de Canlia, com. Lipnița, dép. de Constanța*, CA 12 (2003), p. 139–198.

CANARACHE 1951 – V. Canarache, *À propos de l'approvisionnement en eau potable d'Histria*, SCIV 2 (1951), 2, p. 73–96.

CANARACHE 1956 – V. Canarache, *Nouvelles observations sur la topographie d'Histria*, SCIV 7 (1956), 3-4, p. 288–318.

COJA 1974 – M. Coja, *Une tombe de crémation de l'époque romaine d'Histria*, SCIVA 25 (1974), 1, p. 35–45.

DAMIAN et alii 2008 – P. Damian (éd.), *Alburnus Maior III*, Cluj-Napoca, 2008.

IRIMIA 1987 – M. Irimia, *Considerații privind unele morminte tumulare din epoca romană descoperite în Dobrogea*, Pontica 20 (1987), p. 107–136.

PANAITESCU 1976 – A. Panaitescu, *Tombes des nécropoles de la cité Tropaeum Traiani*, Pontica 9 (1976), p. 207–211.

SIMION 1977 – G. Simion, *Nouvelles découvertes sur le territoire Noviodunens*, Peuce 6 (1977), p. 123–148.

SIMION 2007 – G. Simion, *Nouvelles découvertes dans la nécropole romaine tumulaire d'Isaccea (Noviodunum), dép. de Tulcea*, Pontica 40 (2007), p. 307–338.

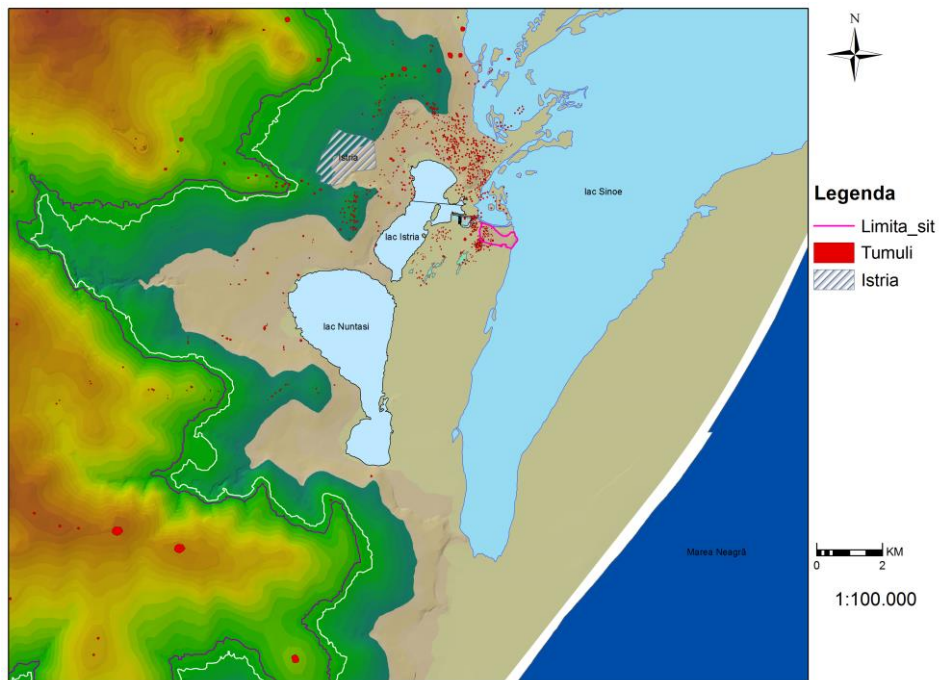
SIMION 2009 – G. Simion, *O nouă necropolă pe Valea Celicului*, Peuce s.n. 7 (2009), p. 111–122.

ȘTEFAN 1974 – A.S. Ștefan, *Recherches aérophotographiques concernant la topographie urbaine d'Histria. I. Époque du Haut-Empire (I^{er}-III^e siècles)*, [en roumain, résumé français], RMM-MIA, 1974, 2, p. 39–51.

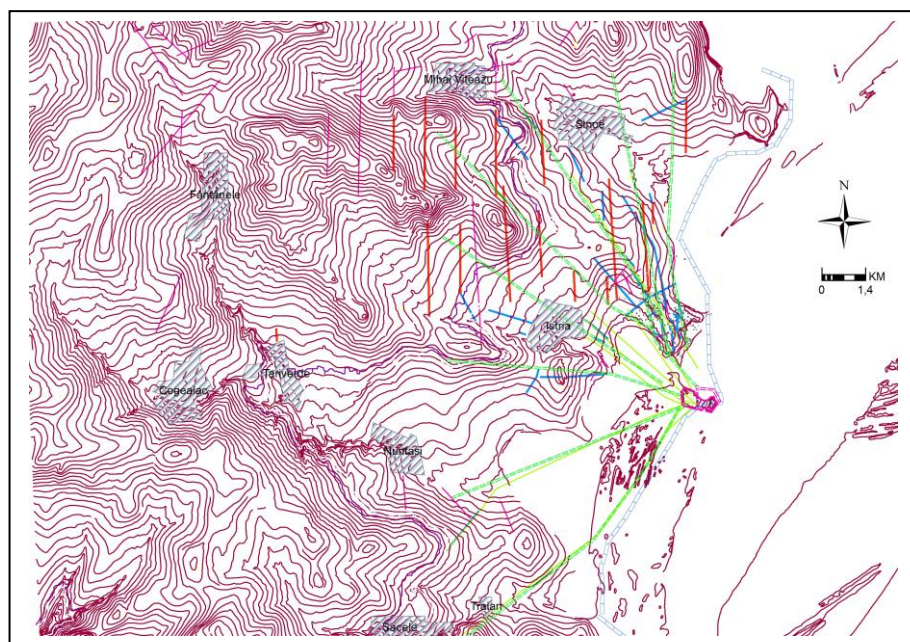
ȘTEFAN 1974 – A.S. Ștefan, *Recherches aérophotographiques concernant la topographie urbaine d'Histria. I. Époque du Haut-Empire (I^{er}-III^e siècles)*, [en roumain, résumé français], RMM-MIA, 1974, 2, p. 39–51.

ȘTEFAN 2019 – A.S. Ștefan, *Histria. Photographies aériennes et topographie générale : paléo-environnement, configurations urbaines, installations portuaires, nécropole tumulaire, voies vers la chôra (VII^e s. av. J.-C.-VII^e s. ap. J.-C.)*, Rivista di Topografia Antica 29 (2019), p. 9–92.

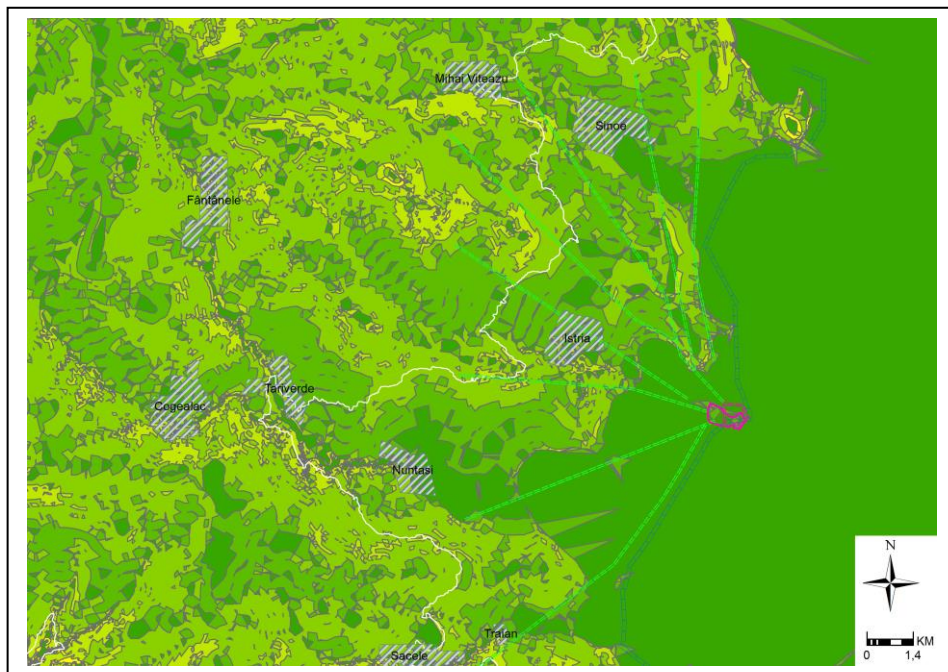
VASILIU & PARASCHIV 1999 – I. Vasiliu, D. Paraschiv, *Recherche archéologique dans la nécropole romaine primitive de Babadag*, Pontica 32 (1999), p. 252–266.



Pl. I. La zone d’Histria.



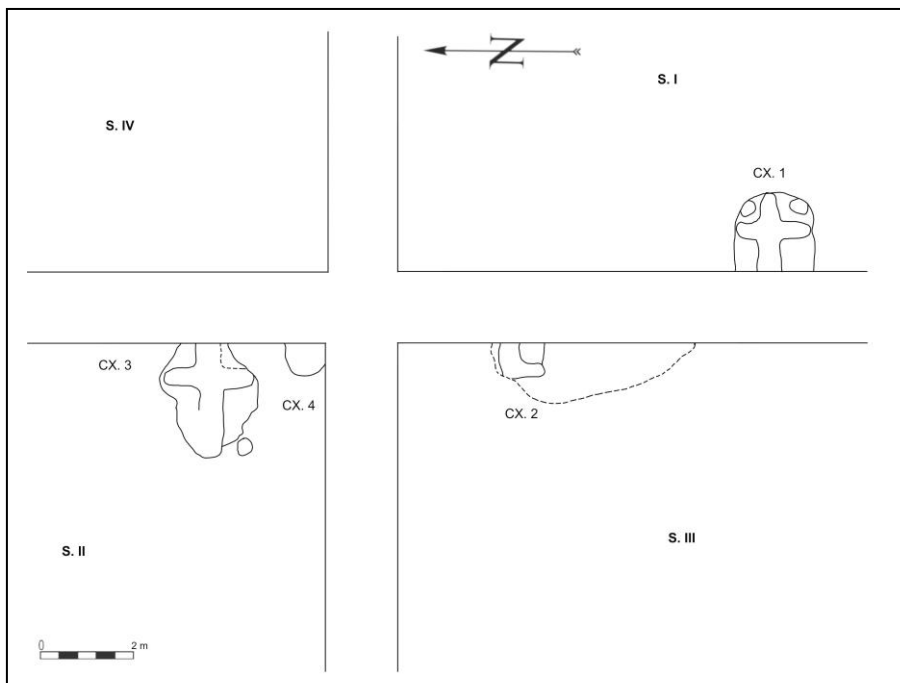
Pl. II. Model 3D et analyse du relief.



Pl. III. Model 3D et analyse de la déclivité des pentes.



Pl. IV. Le Tumulus N-1-413 dans le cadre de la nécropole.



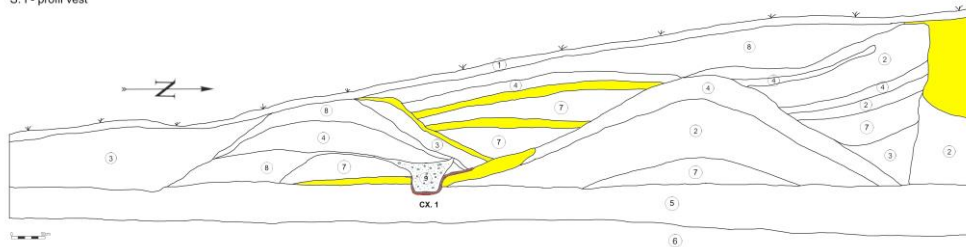
Pl. V. Tumulus N-1-413. Plan général de la fouille.

Légende

- | | | | |
|---|---|---|--|
| ① | couche arable actuelle | | |
| ② | sol compact brun foncé | | |
| ③ | sol brun clair, cendrex | | |
| ④ | sol brun | | |
| ⑤ | terre gris clair (végétal antique) | | |
| ⑥ | argile jaune compacte (sterile) | | |
| ⑦ | sol brun argileux compact | | |
| ⑧ | sol sablonneux jaune clair | | |
| ⑨ | terre grise mélangée à de la cendre, du charbon, des os calcinés | | |
| ⑩ | terre gris clair mélangée à des cendres | | |
| ⑪ | sol noir, argileux et compact | | |
| | lentille loess jaune | | lentille avec de la terre brûlée et du charbon |

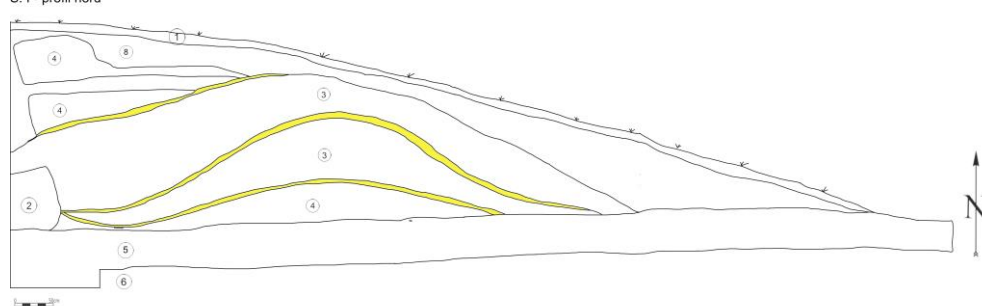
Pl. VI. Légende des coupes stratigraphiques.

S. I - profil vest



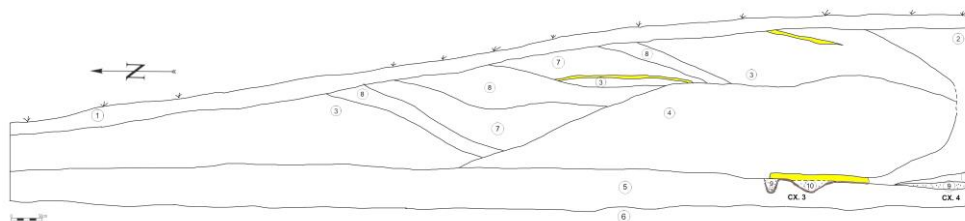
Pl. VII. S.1- Coupe stratigraphique Ouest.

S. I - profil nord



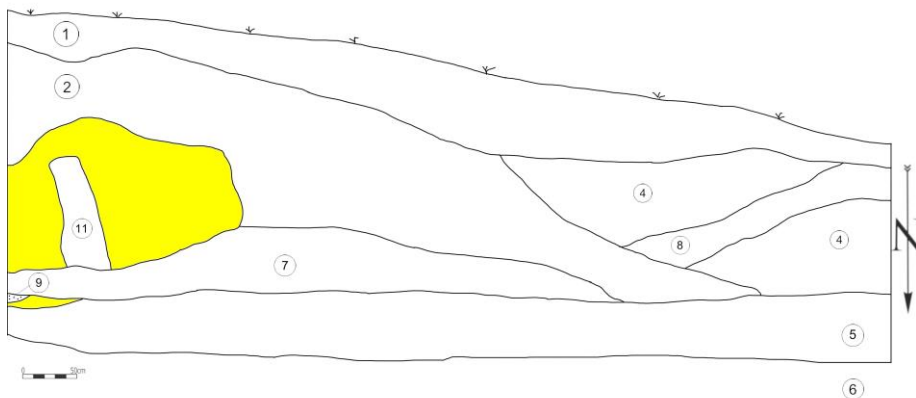
Pl. VIII. S.1 - Coupe stratigraphique Nord.

S. II - profil est



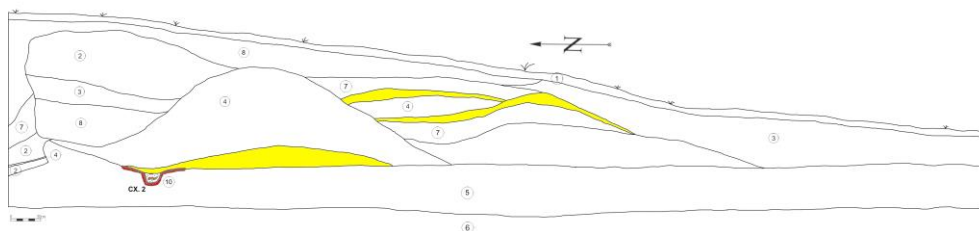
Pl. IX. S.2 - Coupe stratigraphique Est.

S. II - profil sud



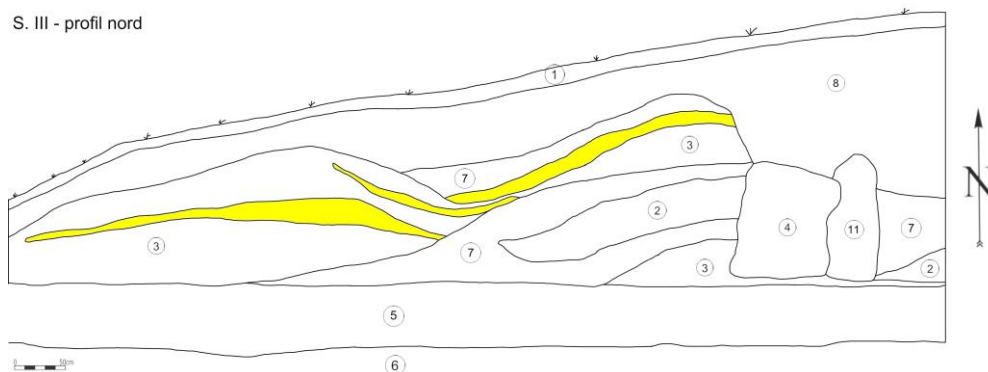
Pl. X. S.2- Coupe stratigraphique Sud.

S. III - profil est

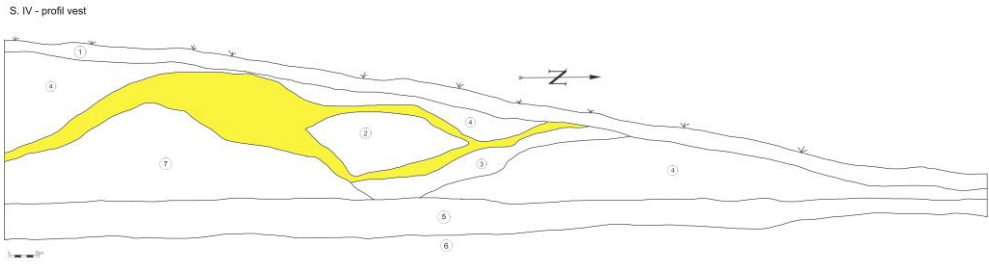


Pl. XI. S.3 - Coupe stratigraphique Est.

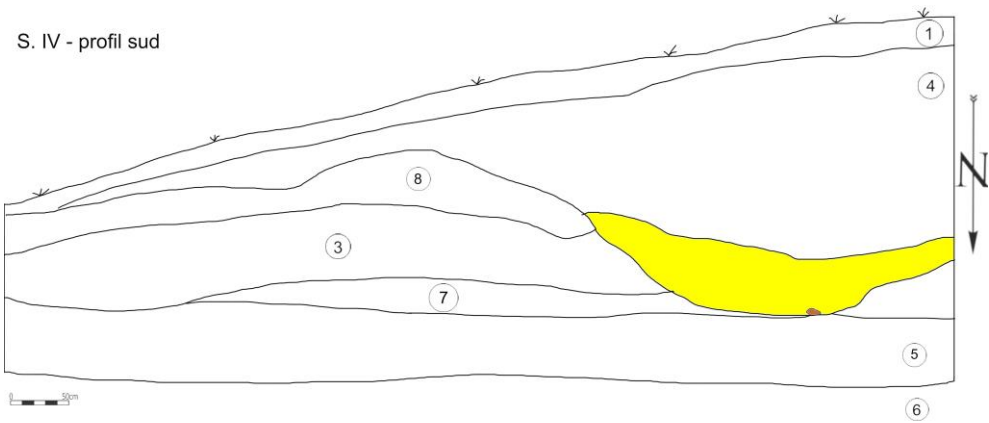
S. III - profil nord



Pl. XII. S.3- Coupe stratigraphique Nord.



Pl. XIII. S.4 - Coupe stratigraphique Ouest.



Pl. XIV. S.4- Coupe stratigraphique Sud.